

Sous-marins à propulsion nucléaire

L'acquisition de sous-marins classiques serait un gaspillage monumental, pis, un gaspillage dangereux et frauduleux. Ces dépenses viseraient à donner à la population canadienne la fausse impression que nos moyens de défense sont suffisants, et surtout, laisseraient nos équipages de sous-marins dangereusement vulnérables dans toute situation de conflit.

Devant la force militaire de notre adversaire éventuel, nous nous retrouverions comme la malheureuse cavalerie polonaise qui a tenté de résister aux divisions blindées de l'armée allemande avec des chevaux et des épées, en 1939. Les sous-marins classiques ne sont en réalité pas plus utiles.

Les contribuables canadiens et plus encore, nos marins soumis à des privations depuis longtemps, méritent du matériel efficace. La question n'est pas de savoir si nous devons ou non nous doter de sous-marins à propulsion nucléaire. La question est de savoir si nous avons encore besoin d'une marine. La réponse est évidente: oui. Même les critiques des questions de défense de l'opposition le reconnaissent.

Nous ne pouvons pas nous payer le luxe de la quantité, quoiqu'elle se justifierait par les immenses océans qui nous entourent, notre littoral qui n'en finit plus et notre étroite dépendance du commerce maritime. La seule voie sensée est de rechercher un rapport coût-efficacité avantageux pour ce que nous achetons. Le choix des sous-marins s'impose donc.

Le programme d'acquisition que nous avons adopté prévoit la livraison du premier submersible en 1996, du deuxième en 1998 et d'un nouveau navire tous les dix-huit mois jusqu'en 2010 environ, soit dans 22 ans d'ici.

Il est urgent d'entamer les formalités associées aux contrats en raison de la longue période de livraison en cause. Nous entrevoyons déjà un vide entre la livraison du premier submersible et le moment où nos trois sous-marins conventionnels devront être immobilisés pour des raisons de sécurité.

Nous devons donc nous hâter de remplacer nos submersibles. Il faut encore décider à quel pays nous achèterons, puis il faut compter deux ans pour mettre les contrats au point et les attribuer avant que la construction débute. Nous avons beaucoup de temps pour changer d'idée, modifier le programme ou l'annuler d'ici 1996. Mais nous ne pouvons pas nous permettre de toujours repousser les décisions. C'est peut-être la solution préférée des néo-démocrates dans la plupart des dossiers, mais ce n'est pas dans nos habitudes à nous. Nous jugeons essentiel d'agir.

J'attends que l'on décide rapidement quel sous-marin acheter et que l'on prenne vite des mesures puisque l'on a décidé depuis longtemps d'acheter.

M. Stan Darling (Parry Sound—Muskoka): Monsieur le Président, je suis ravi de participer à ce débat lancé par le Nouveau parti démocratique. L'intention du gouvernement d'acheter des sous-marins à propulsion nucléaire, communément appelés SSN, est tout à fait conforme avec la position adoptée par le Canada il y a longtemps, soit de ne pas faire l'acquisition d'armes nucléaires et de ne pas engager ses forces armées dans des activités relatives aux armes nucléaires. Ces sous-marins utilisent l'énergie nucléaire comme moyen de propulsion seulement. Ils ne transporteront pas d'armes nucléaires ni d'explosifs nucléaires.

Utiliser l'énergie nucléaire comme moyen de propulsion, c'est à peu près la même chose que l'utiliser pour produire de l'électricité, ce qui est très courant au Canada et dans le monde industrialisé. Cela ne va pas du tout à l'encontre de notre engagement de ne pas acquérir d'armes nucléaires.

• (1730)

En raison de sa taille, le Canada a des problèmes et des responsabilités uniques. Nous devons tenir certaines voies maritimes ouvertes dans les trois océans qui nous entourent. Nous devons accepter notre rôle relativement à la défense des voies maritimes qui sont vitales pour l'Europe de l'Ouest, et personne ne peut nier l'importance qu'aura bientôt le Pacifique dans notre vie. Même le Nouveau parti démocratique accepte la perspective des trois océans.

Les sous-marins ne seront pas utilisés seulement dans l'Arctique, mais dans tout notre territoire: l'Arctique, le Pacifique et l'Atlantique. Les gouvernements précédents ont laissé nos forces armées se détériorer à un niveau encore jamais vu. Après la Deuxième Guerre mondiale, notre marine était la troisième en importance, et nos officiers et marins étaient fiers de servir leur pays. Le gouvernement actuel a pu apporter certaines des améliorations dont nous avions grandement besoin.

Les sous-marins à propulsion nucléaire seront la pierre angulaire de notre nouvelle marine. Le SSN a une autonomie en plongée illimitée, comparativement au sous-marin conventionnel qui doit passer au moins 15 p. 100 du temps à la surface. Ce serait là une raison suffisante pour justifier la nécessité d'un sous-marin à propulsion nucléaire. Si l'un de nos sous-marins allait de Halifax à Vancouver via le passage du Nord-Ouest, ce qui, normalement, est un voyage de deux semaines, tout navire intrus devrait supposer qu'il pourrait rencontrer un sous-marin canadien n'importe où dans notre territoire. Un sous-marin qui est dans l'Atlantique pourrait se trouver sur la côte du Pacifique deux semaines plus tard, après avoir voyagé sous les eaux glacées de l'Arctique. Bien entendu les sous-marins à propulsion nucléaire font surface dans les ports comme tous les autres sous-marins, mais lorsqu'ils quittent le port, ils deviennent à nouveau invisibles.

Nous avons tant entendu parler de la nécessité de protéger nous-mêmes notre territoire au lieu de laisser les autres le faire. Je suis certain que personne n'ignore que le Canada a le littoral le plus long au monde. Je crois qu'on en estime la longueur à 37 000 milles et on voit donc l'avantage considérable du sous-marin à propulsion nucléaire. Nous devons être en mesure de surveiller nos eaux territoriales sur trois océans et le sous-marin nucléaire nous le permet.

Ce type de sous-marin est également moins polluant. Comme on l'a signalé, le coût de ces sous-marins réparti sur 27 ans se chiffre à 300 millions de dollars par année. C'est bien beau d'afficher: «Défense de passer. Territoire canadien.» à l'entrée du passage du Nord-Ouest, mais c'est encore mieux d'avoir en laisse un bon chien de garde. Le *Citizen* a publié hier une lettre intéressante à propos des sous-marins à propulsion nucléaire. Je vous en fais lecture: